

Selon la journaliste PCF Moussaoui, critiquer Stora, c'est de l'antisémitisme



Dans l'édition des 15, 16 et 17 novembre 2019 de « L'Huma », la journaliste du quotidien du Parti communiste dit « français », une (in)certaine Rosa MOUSSAOUI s'en prend avec une rare véhémence à Valeurs Actuelles, coupable, selon elle, de reprendre la « flamme » de l'antisémitisme.

Première observation : on ne connaissait pas jusqu'à lors notre pétillante « binationale » franco-algérienne aussi vigilante devant l'extension d'un mal tenace (faisons court, mais frappons juste) menaçant plusieurs « territoires perdus » de la République.

Deuxième observation : qui donc est à l'origine de la dénonciation d'une prétendue caricature antisémite, si ce n'est celui qui s'en dit victime ? Curieux, très curieux, non ? Qui plus est, cette « dénonciation » tombe d'autant moins du

ciel, qu'elle sert d'abord à masquer la mise en cause de l'impartialité de « l'historien » Benjamin STORA !

B.S., justement, est intronisé historien par excellence de l'Algérie pour tous ceux que, sa vision très particulière de l'Histoire des relations franco-algériennes, arrange !

STORA est devenu historien « officiel » de l'Algérie, d'abord de celle baptisée, abusivement et mensongèrement, uniquement de coloniale, puis celle des « événements » d'Algérie de 1954 à 1962, ensuite celle de tous les événements postérieurs, sans compter celle de l'actualité qui, à n'en pas douter, va révéler des surprises, plus ou moins dérangeantes !

Troisième observation, c'est à l'occasion de la publication d'un Hors-série de Valeurs Actuelles, intitulé : « Algérie française : les vérités interdites », que Rosa MOUSSAOUI se permet d'évoquer, selon elle, un « habituel exercice de falsification historique ».

En réalité, l'ouvrage de Valeurs Actuelles a le grand mérite de ne plus embrayer sur le discours habituellement asséné en hommage au « Front de Libération Nationale » algérien, ce que, ni Rosa MOUSSAOUI, ni ses éventuels commanditaires d'Outre-Méditerranée, ni ceux, certes électoralement déclinants mais toujours arrogants de ce côté de la mer, en question, ne peuvent supporter !

Falsification historique, voyons cela de près, Miss MOUSSAOUI...

Falsification historique, R.M., que MELOUZA et la très sanglante guerre (particulièrement en France dite métropolitaine) M.N.A.-F.L.N., évoqués par Arnaud FOLCH ?

Est-ce également opérer une sorte de falsification historique que de souligner l'objectif véritable du FLN qui, dès l'abord, est l'instauration de l'islamisme (article de Bruno LAREBIERE « Derrière le FLN, l'islam... »), Bruno LAREBIERE, tiens, tiens ! Rosa MOUSSAOUI... objet de tout votre ressentiment !!!

Falsification historique, le rappel pour Arnaud FOLCH de l'existence du réseau « bombes » à Alger de Yacef SAADI, où

entre autres criminelles, agissait cruellement Danièle MINNE, venue ensuite se réfugier benoîtement en France.

Après l'indépendance, pour enseigner à Toulouse « l'histoire de la décolonisation » préfigurant certainement celle de la « décolonialité » !

Falsification historique encore que l'évocation par Arnaud FOLCH de l'odieuse figure du général KATZ qui « a laissé massacrer plus de 700 pieds-noirs sans faire intervenir l'armée » ? Ce fut la journée la plus sanglante de tout le conflit !

Falsification historique, que la sanction infligée par ce très répugnant KATZ au très courageux lieutenant français Rabah KHELLIF du 30ème bataillon de chasseurs portés CBCP, qui a obtenu du préfet algérien la libération de plusieurs centaines de pieds-noirs, qui, sans l'héroïque Rabah, se serait fait « zigouiller » (Arnaud FOLCH, page 42).

Falsification historique que l'existence des barbouzes ? (Madame Rosa MOUSSAOUI, là, vous me décevriez particulièrement car, vous vous situeriez au diapason négationniste des Michel DEBRÉ et Roger FREY, respectivement premier ministre et ministre de l'intérieur qui, affirmèrent, au besoin sous la foi du serment qu'il « n'existe aucun personnel chargé de la lutte anti-OAS en dehors des cadres normaux des forces de maintien de l'ordre ». Ces barbouzes, existent bien, car un document (exhumé par Jean-Jacques JORDI) classé confidentiel du commandement des forces armées en Algérie, daté du 20 mai 1962, témoigne que l'organisation (NDLR : barbouzière donc !) mise en œuvre depuis Paris pour le ministre Frey « effectue (ses) actions en collaboration étroite avec des responsables FLN ».

Premier de ses responsables FLN, qui donc ? Madame Rosa MOUSSAOUI, je vous le donne entre mille, le chef de la zone autonome d'Alger, lui-même, Si Azzedine, de son vrai nom Rabah ZERARI, dont nous causerons in fine !

Falsification historique que le sort réservé à tous ce qui se

sont engagés à, leurs risques et périls, pour la France et que l'on désigne (au sens large donc !) sous le vocable harkis ? Qui donc en parle mieux qu'Éric LETTY et Bruno LAREBIERE (un « antisémite » donc qui à l'occasion défend des sémites !) ?

Êtes-vous en mesure, chère Rosa MOUSSAOUI, d'exhumer des textes de votre trop cher canard, l'Humanité aussi évocateurs que ceux de d'Eric LETTY (« les héros sacrifiés ») et de Bruno LAREBIERE (« Les parias de la République ») ?

Et toujours à la traque de la « falsification historique » bon courage camarade-journaliste de l'Huma ! Lorsque Jérôme BESNARD relaie dans l'article « ces écrivains qui ont choisi la France », l'affirmation de Michel DEON de l'Académie française qui va suivre, a-t-il tort ?

« Les écrivains qui s'étaient embarqués pour la défense de l'Algérie française n'ont jamais eu les moyens matériels de ceux, qui voulaient l'abandonner. Ils se sont engagés à leurs frais : moraux, intellectuels, financiers (...) à gauche il y avait des puissances financières considérables qui aidaient au combat pour l'indépendance. L'alliance du capital et de la gauche, c'est vraiment le point névralgique de l'histoire. Cela explique tout ».

Tout cela pour quoi ? Pour l'installation dans notre belle province d'Algérie d'un système que nos frères français (plus ou moins musulmans) de là-bas, ont trop longtemps subi !

Devront-ils le subir encore bien longtemps chère et pétulante Rosa ?

Ne désespérons pas surtout lorsque nous relevons des informations telles que celle fournie par Élyas NOUR le 9 mai 2018 :

« Justice ». Le commandant AZZEDINE condamné à 5 ans de prison et 76,5 milliards de centimes d'amende.

Le commandant Azzedine de vrai nom Rabah ZERARI, a été condamné... par le tribunal de Chéraga, à cinq ans de prison ferme, comme l'a réclamé le parquet dans l'affaire qui l'a opposé à l'homme d'affaires, Mahieddine TAHKOUT.

Poursuivi pour le chef d'inculpation d'émission d'un chèque sans provision, celui-ci devra par ailleurs s'acquitter d'une amende de 33 milliards de centimes, en plus du paiement du chèque en question, à savoir 33,5 milliards de centimes, et dix milliards de centimes de dédommagement.

Voilà, donc nos vaillants camarades de combat de l'Organisation de l'armée secrète (OAS), en partie, du moins, vengés et le sinistre Rabah ZERARI puni par la justice de là-bas (dis donc !)

Jean-Michel WEISSGERBER

Colmar, le 20 décembre 2019

Post-scriptum :

En matière de formation permanente des journalistes de son quotidien l'Huma, le sieur Patrick LE HYARIC serait bien avisé de faire diligenter des cours de perfectionnement de connaissances historiques portant notamment sur quelques exemples de falsification historique (l'affaire dite de KATYN, entre autres).